

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CINÉMATHÈQUE D'ORAN

## Le coup de bill'art du Soir

Le vrai miracle  
botswanais

Par Kader Bakou

Quelqu'un a posé cette question : «Y a-t-il un pays africain qui s'est développé ces dernières années ?» Les (auto) préjugés sont tenaces. Ses amis se sont mis à rire, et l'un d'eux a répondu qu'il n'y a qu'un seul pays africain développé, c'est l'Afrique du Sud, et c'est grâce aux Européens. Le Botswana est un pays d'Afrique qui a fait d'énormes progrès ces dernières années. En 1966, l'année de son indépendance, le Botswana était classé parmi les 25 pays les plus pauvres du monde (vous voyez les «bienfaits» du colonialisme européen ?). Dans le domaine de l'éducation, il y avait en 1966 très peu de diplômés dans ce pays, et seul un très faible pourcentage de la population parvenait jusqu'à l'école secondaire. Aujourd'hui, le Botswana a fait d'énormes progrès dans le développement de l'éducation.

Le Botswana se classe désormais parmi les pays les plus prospères de notre continent. C'est le seul pays au monde qui a pu afficher, lors de la période 1970-2000, une croissance annuelle moyenne de près de 9%. Son taux de transparence est de 6,1% en 2011 (5,4 en 2007) sur une échelle de 10, faisant de lui et de très loin le pays le moins corrompu d'Afrique.

Le Botswana pourrait passer pour un modèle de réussite économique en Afrique. Il a bâti son développement sur une administration démocratique, stable, compétente et peu corrompue, associée à une gestion prudente des ressources naturelles (diamants, cuivre, nickel, etc.).

La recette «miracle» du Botswana : stabilité, démocratie et honnêteté (le contraire de corruption).

Ce n'est pas sorcier !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

**Toute une série de véritables chefs-d'œuvre, comme Quand passent les cigognes (URSS, 1958), ou La Dolce Vita (Italie, 1960) sont au programme. Une occasion en or donc aux spectateurs, n'ayant pas encore vu ces perles rares du cinéma universel, d'aller les découvrir. Seront aussi à l'affiche de cette unique salle obscure que compte Oran des films plus ou moins connus du grand public, comme Taxi driver de Martin Scorsese (USA, 1976), le Pianiste de Roman Polanski (USA, 2002), ou encore Conversation secrète de Francis Ford Coppola (USA, 1974).**

La cinémathèque d'Oran innove en proposant aux spectateurs durant ce mois de juin essentiellement des longs-métrages qui ont obtenu la Palme d'or. De quoi réjouir plus d'un cinéphile : ceux qui s'aventureront du côté de la cinémathèque ces jours-ci auront l'agréable surprise de voir à l'affiche de longs-métrages ayant été primés au festival le plus prestigieux du 7<sup>e</sup> art, à savoir le Festival de Cannes. Toute une série de véritables chefs-d'œuvre, comme



Photo : DR

Quand passent les cigognes (URSS, 1958), ou La Dolce Vita (Italie, 1960) sont au programme. Une occasion en or donc, aux spectateurs, n'ayant pas encore vu ces perles rares du cinéma universel, d'aller les découvrir. Seront aussi à l'affiche de cette

unique salle obscure que compte Oran des films plus ou moins connus du grand public, comme Taxi driver de Martin Scorsese (USA, 1976), le Pianiste de Roman Polanski (USA, 2002), ou encore Conversation secrète de Francis Ford Coppola (USA, 1974).

D'autres films primés à Cannes, comme Undergound (1995), Paris-Texas (1984), ou encore Le Monde du silence, devraient être projetés, à partir de la semaine suivante. Mais aussi la Palme d'or du Festival de Cannes Que le spectacle commence de Bob Fosse (USA 1980) et L'Anguille de Shohei Imamura (Japon 1997).

Enfin, il n'était bien sûr pas question d'établir un cycle spécial «Palmes d'or» à Cannes sans inclure dans le programme, l'unique film algérien ayant été primé dans ce festival, l'emblématique Chroniques des années de braise de Mohamed Lakhdar Hamina. Enfin, à noter qu'en marge de ce cycle, La langue de Zahra, film franco-algérien de Fatima Sissani, réalisé en 2011, est également à l'affiche de la cinémathèque. Au programme également durant ce mois, la promotion du cinéma national avec trois courts-métrages d'Omar Zamoum : La corde (31 mn), Aïla Mbarka (29 mn) et Ren-voi d'appel (33 mn).

Amel Bentolba

## CONCERT

## Le flamenco séduit les Chaouis

Une foule nombreuse et enthousiaste a vibré aux sons du flamenco au Théâtre régional de Batna, lors de la clôture des journées dédiées à cette musique venue tout droit d'Andalousie.

La soirée de clôture a donné lieu, à la grande joie du public, à une fusion très réussie entre la musique populaire algérienne et le flamenco qui se distinguent tous deux par des rythmes aussi

voluptueux qu'endiablés. Les chanteurs Abdeladim Khomri du groupe Nostalgia de Aïn-Beïda (Oum-El-Bouaghi) et Salah Hamlaoui de la troupe El-Moustakbel de Batna, servis par une orchestration exécutée de façon maîtrisée par l'ensemble des musiciens ayant participé à ces journées, ont séduit l'assistance par leurs voix puissantes. Le public batnéen n'a cessé, tout au long de cette manifestation culturelle tout

en rythmes andalous, d'applaudir chaleureusement les groupes flamenco venus d'Oum-El-Bouaghi, Alger, Bouira et Laghouat, participant lui aussi, à sa façon, aux spectacles.

De nombreux spectateurs, approchés par l'APS au sortir des concerts, se sont dits «ravis» et «subjugués» par la qualité offerte trois soirées durant, surtout par la prestation du groupe Nostalgia et de son chanteur Abdeladim

Khomri qui ont fait «exploser» l'applaudimètre.

Tous les artistes présents ont fait part de leur souhait de voir ces premières journées du flamenco qui furent, pour un coup d'essai un coup de maître, élevées au rang de festival national. Cette manifestation a été organisée, conjointement, par la direction de la culture de la wilaya de Batna et le Conservatoire régional de musique.

## FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA LITTÉRATURE ET DU LIVRE DE JEUNESSE

## Multiples activités

Les différentes activités du 6<sup>e</sup> Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv) se poursuivent à l'esplanade de Riadh El-Feth (Alger) où se trouvent les stands d'exposition, dressés sous un chapiteau, en plus des deux stands internationaux (jeunesse et littérature) constitués d'un fonds de livres d'auteurs étrangers.

A la station de la Grande-Poste du métro d'Alger, se tient l'exposition «Littérature algérienne au féminin : éclats de voix» qui

se veut un hommage à dix femmes de lettres algériennes : Taos Amrouche, Myriam Ben, Assia Djebbar, Zhor Ounissi, Zoulikha Saoudi, Yamina Mechakra, Djamilia Zennir, Malika Mokaddem, Maïssa Bey et Ahlem Mosteghanemi.

Soixante-quinze exposants, représentant l'ensemble des maisons d'édition algériennes, participent à la 6<sup>e</sup> édition du Feliv qui se tiendra jusqu'au 22 juin.

Pour la troisième année consécutive, le festival sera partiellement délocalisé pour

cette 6<sup>e</sup> édition, à Tipasa et à Tizi-Ouzou, où une partie des conférences et rencontres, habituellement organisées à Alger, auront lieu en plus des activités d'animation avec des artistes locaux. Une rencontre intitulée «Trois jours pour l'histoire» se tiendra du 14 au 16 juin à Alger et verra la participation d'universitaires, d'écrivains et d'acteurs de la guerre de Libération qui aborderont les liens entre l'histoire et la littérature. Des rencontres sur des auteurs auront lieu tous les jours, en présence de grands noms de la lit-

térature algérienne et étrangère, à l'instar des algériens Anouar Benmalek et Maïssa Bey ou de Khalef Khalifa de Syrie, Douglas Kennedy des USA, Asli Erdogan de Turquie et Janis Otsiemi du Gabon. Par ailleurs, des pièces de théâtre et des concerts de musique seront donnés en soirée par des artistes algériens et étrangers. Au chapitre «jeunesse» du festival, des ateliers de dessin ainsi que des lectures de contes pour enfants seront organisés sous le chapiteau de Riadh El-Feth.

ESPLANADE DE RIADH EL-FETH  
(EL-MADANIA, ALGER)

**Jusqu'au 23 juin** : 6<sup>e</sup> Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv).

## MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU

**Du 15 au 22 juin** : 6<sup>e</sup> édition du Festival culturel international de la littérature et du livre de jeunesse

**Lundi 17 juin à 14 h** : Table ronde sous le thème : «Deux jours pour l'histoire», animée par Samira Rakham, Christelle Baldeck, Monique Rivet et Maïssa Bey.

**Mardi 18 juin à 14 h** : Table ronde sous le thème : «Vérité pour une mémoire», animée par Yahia Boubekeur.

**Vendredi 21 juin à 14 h** : Table ronde sous le thème : «Petites aventures en famille», animée par Sabri Louatah et Patrick Dewit et Modérée par Omar Relig.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER  
(ALGER-CENTRE)

**Mercredi 19 juin à 20h** : Ciné-concert : Nuit blanche dans les jardins de l'Institut. Avec Didier Labbé au saxophone, flûte ; Laurent Guitton au tuba ; Laurent Rochelle à la clarinette basse, sax soprano ; Eric Boccalini à la batterie. Voyage musical et cinématographique, programme de courts métrages d'animation de 1921 à aujourd'hui, où images et musiques se taquinent, se brisent, se poursuivent, se colorent, s'accompagnent dans une aventure poétique, craquante, délicieuse et pleine d'humour. Entrée libre.

## SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER- CENTRE)

**Jusqu'au 29 juin à 20h** : 10<sup>e</sup> édition des Andalousiade El Djazair sous le slogan «Nouba fi Khamssiniate El-Djazair»

**Mercredi 19 juin à 20h** : Concert de l'association El-Motribia et de l'association El-Djaziria.

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER

L'Institut français d'Alger organise un atelier de danse hip-hop animé par le chorégraphe Brahim Bouchelaghem du lundi 24 au jeudi 27 juin à l'Institut français d'Alger.

Si vous êtes danseurs amateurs ou professionnels.

Vous avez entre 18 et 30 ans, vous résidez à Alger : inscrivez-vous à l'adresse suivante : atelierdansehiphop2013.alger@if-algerie.com avec nom, prénom, année de naissance, portable, adresse internet, commune de résidence et profession. Atelier gratuit

## MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

**Jusqu'au 30 août** : Dans le cadre du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Alger et l'Institut culturel italien d'Alger présentent l'exposition «Les photographes de guerre», avec les photographies Algérie 59 de Vittorugo Contino.

## GALERIE LE COLIBRI (16A, RUE MERCURIE, BD MOHAMMED V, DU CÔTÉ DES ESCALIERS MÉCANIQUES, ALGER-CENTRE)

**Jusqu'au 30 juin** : Exposition des artistes miniaturistes et calligraphes D. Cherrih A. Mezouane, Safar Bati, A. Kerbouche et Z.Morsli.

## GALERIE THÉVEST (3, RÉSIDENCES LES

## LOGIS, JOLIE-VUE, KOUBA, ALGER)

**Jusqu'au 20 juin** : Exposition des artistes Mustapha Adane, Noureddine Chegrane, Meriem Chouane. Vernissage le jeudi 30 mai à 16h.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

**Jusqu'au 30 juin** : 3<sup>e</sup> Salon national de la photographie insolite.

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

L'Institut français d'Alger organise un atelier de danse contemporaine animé par la chorégraphe Catherine Dreyfus du dimanche 23 au jeudi 27 juin à l'Institut français d'Alger. Si vous êtes danseurs amateurs ou professionnels, vous avez entre 18 et 30 ans, vous résidez à Alger : inscrivez-vous à l'adresse suivante : atelierdansecontemporaine2013.alger@if-algerie.com avec nom, prénom, année de naissance, portable, adresse internet, commune de résidence et profession. Atelier gratuit.